

DE L'ANTEPENDIUM en quelques églises de Faucigny, Genevois et Chablais

On le considère comme secondaire... à juste titre peut-être... encore que...

Le visiteur arrête son regard juste au-dessus... logique !... le retable, souvent baroque en Savoie, placé intentionnellement à hauteur des yeux, est un élément remarquable, objet de nombreuses études. Il va de soi que l'attention qu'il aiguise soit prioritaire.

On en parle peu, ou pas... et pourtant... **l'antependium** (1), à notre sens, est tout à fait digne d'intérêt.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement du devant décoré de la table d'autel. Rappelons tout d'abord que cet élément, qui fait face au public, peut être constitué soit de métal, de marbre ou de pierre (2), soit de bois, sculpté ou non, peint ou non, soit en gypserie (3) et même en cuir de Cordoue estampé (4), à l'aspect de brocart ou de broché soyeux assez étonnant (5). Ceux qui sont illustrés d'une scène figurative à thème, parfois vive en couleurs, ont particulièrement attiré notre curiosité.

Pour bien comprendre une explication, un fait, un enseignement, rien de mieux qu'une illustration. Ainsi des fresques célèbres ou de vrais *catéchismes en bande dessinée* illustrant les murs des édifices religieux, ont, depuis des siècles, fixé dans les mémoires, tant l'Histoire sainte que les grandes heures de l'histoire de l'Église. Sans aborder du tout l'évolution des autels, leurs matériaux de construction, leur orientation etc., nous nous proposons simplement de susciter votre observation, vos réflexions, vos recherches peut-être, uniquement sur cet élément iconographique, typiquement savoyard semble-t-il (6) et de vous faire partager le fruit de nos découvertes.

Or, ces panneaux illustrés, en bas-relief, appliqués sur le devant de la table sainte, ornent le plus souvent les autels des chapelles latérales. Nous ne les avons en effet que rarement remarqués sur le maître-autel dans la région. Nous nous sommes attachée aux scènes que nous qualifierons de *narratives* et allons vous en proposer quelques-unes.

Commençons bien évidemment par le Faucigny, et par l'antependium de l'actuelle **église Saint-Georges** de St-Jeoire parce qu'il offre une particularité que vous avez peut-être remarquée.

Une **Annonciation** fraîche et colorée orne le maître-autel... et non un autel secondaire, contrairement à ce que nous venons d'avancer ! Ce grand panneau rectangulaire aux angles supérieurs arrondis, est encastré avec un très beau mouvement en creux dans l'autel de bois sculpté agrémenté de colonnettes Empire. Ce relief polychrome respecte les couleurs traditionnelles : robe rouge et manteau bleu de la Vierge, teinte claire pour la robe de l'ange, le tout dans des tons vifs et gais à l'italienne.

- A droite, l'archange Gabriel sur une nuée, envoyé de Dieu, est respectueusement agenouillé et fait un geste : "**Je vous salue Marie, pleine de grâce...**". Représenté en jeune homme blond, imberbe, ailé et nimbé, il porte une tunique jaune - beige et, dans la main gauche, un lys en bouton unique et doré. Remarquez ses ailes empennées blanches et nacrées. Il vient annoncer à la Vierge qu'elle va concevoir, et enfanter, par la vertu du Saint-Esprit, le fils du Très-Haut.

- A gauche, la Vierge, calme et sereine, a une expression de soumission : "**Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole**" (7). Un voile sur ses cheveux sombres, penchant un peu sa tête nimbée d'or. Elle baisse les yeux, les bras en croix sur la poitrine, acceptant par avance la volonté de Dieu.

"*L'Esprit-Saint viendra sur toi...*", la troisième personne de la Trinité apparaît le plus souvent sous la forme d'une colombe qui figure le souffle divin ou annonce une bonne nouvelle. Celle-ci, au centre, est également auréolée d'or, mais son nimbe est rayonnant. Ce signe spécifique de la sainteté, ceint la tête des personnages sacrés : disque rond pour les saints, rayonnant pour les personnes divines.

Egalement situé au centre de la composition, le tabernacle, dressé comme la Maison du Seigneur, surélevé de deux marches, au fronton triangulaire orné d'un œil ouvert rayonnant d'or, préfigure déjà le Saint-Sacrifice. Cet œil, au centre du soleil, dans la symbolique chrétienne, traduit l'omniprésence de Dieu. Enfin, le lys épanoui dans un vase, symbole de pureté, fleur emblématique de la Vierge, est bien le signe de sa virginité. C'est aussi un attribut monarchique, sa forme, notamment dans la main de Gabriel, le fait ressembler à un sceptre.

La Salutation eut lieu à Nazareth, ville de Galilée. saint Luc spécifie : "**Etant entré où Elle était, l'ange lui dit...**". Couramment les peintres situent Marie soit lisant, tissant ou filant dans sa chambre, soit dans un jardinet. Ici notre artiste a imaginé une délimitation intérieure par un carrelage en perspective, des colonnes soutenant un plafond et un beau rideau vert pris dans une embrasse. L'ensemble architectural suggère un petit temple ... est-ce typiquement galiléen et d'époque ? ... Des arbres, plutôt occidentaux, complètent le paysage sous un ciel bleu sans nuage.

Dès cette première approche, n'avez vous pas été intrigués ? Avez-vous réagi ?... Les places habituellement réservées à la Vierge et à l'ange sont inversées.